

# Comment un matin, dans Paris, entra Compagnon Libertad

À l'aube morne du siècle vingt,  
Tandis que Paris fleurissait  
Sur la pourriture du Monde  
Les chrysanthèmes du Passé  
Et que les chairs en leurs parfums  
Dansaient inconscientes leur Ronde,  
D'on ne sait où un homme vint.  
Par la porte des Peupliers  
Il entra seul dans la Grand Ville,  
Nu-tête. Il venait à pied,  
En s'appuyant sur ses béquilles.

Avec son grand front cabossé,  
Ses yeux de terrible flamme,  
Sa bouche torve de sarcasme  
Et ses jambes toutes cassées  
Qu'il lançait d'un superbe élan,  
En avant, de toute son âme.

On aurait dit quelque ancien sage  
Qui n'eût jamais voulu mourir  
Et qui, traversant tous les âges,  
Eût supporté tous les martyrs.  
Et qui, las de tendre son front  
De lumière à tous les affronts  
Des foules de toute la Terre,

Eût voulu se dresser enfin,  
Au seuil de ce siècle vingt  
En ce Paris tentaculaire  
Des maitres trafiquant leur or,  
Des filles trafiquant leurs corps  
Et des millions d'Esclaves de Misère,

Pour y semer à pleines mains  
Non plus, comme autrefois, le grain  
Pur prometteur des gerbes  
De lumière de la Vérité  
À moissonner par les humains  
Pour les espérés lendemains  
De leur Eté,

Mais la semence des mauvaises herbes,  
Celles qui naissent n'importe où,  
Celles qui poussent malgré tout,  
Celles qui font du beau jardin  
Un pauvre corps rongé de plaies  
Inguérissables,

Celles qui font du champ de blé  
Un immense désert de sable...  
Les herbes dures de la Haine  
Dont il porte les noires graines  
Dans ses poings tendus vers la Ville,  
D'un grand élan de ses béquilles.

Par la porte des Peupliers  
Un homme vint d'on ne sait où,  
La tête nue et les nus pieds.

D'un grand élan de ses béquilles  
Il traversa toute la Ville,  
D'un seul coup  
De son corps aux jambes cassées,  
Droit devant lui jusqu'à la cime  
De Montmartre. Et ce fut là  
Que l'homme étrange s'arrêta,  
Et levant son front cabossé,  
Fixant ses yeux de loup traqué  
Sur la Grand'Ville meurtrière,  
Aux lointains des vagues de pierre  
Hérissant les dômes dorés

Et les milliers de cheminées,  
Et les clochers de la Prière, En un rire âpre s'écria :

« Ohé ! Paris, vieille Camarde  
Ne ris donc pas plus fort que moi.  
À nous deux maintenant. Voilà  
Le camarade Libertad ! »

[/André Colomer./]